Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **54 (1928)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

54e année 14 janvier 1928 N° 1

BULLETIN TECHNIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Réd. : Dr H. Demierre, ing. Paraissant tous les 15 jours

ORGANE DE PUBLICATION DE LA COMMISSION CENTRALE POUR LA NAVIGATION DU RHIN
ORGANE DE L'ASSOCIATION SUISSE D'HYGIÈNE ET DE TECHNIQUE URBAINES
ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

SOMMAIRE : *L'aménagement du quartier Pélisserie-Trois Perdrix-Corraterie, à Genève.* — *Progrès réalisés dans la fabrication des chaux et ciments et leur influence sur l'exécution des maçonneries*, par J. Bolomey, ingénieur, professeur à l'Université de Lausanne. — *Soudure à l'arc électrique par courant polyphasé.* — *Les perspectives de l'industrie électrotechnique suisse.* — Nécrologie : *Albert Fraisse.* — Bibliographie. — *Service de placement.*

L'aménagement du quartier Pélisserie - Trois Perdrix - Corraterie, à Genève.

Jusqu'à ces dernières années les rues Traversière, de la Rôtisserie et de la Pélisserie (plan général, page 2) étaient d'une étroitresse telle (leur largeur allant de 2 m. 80 à 4 m.), que la circulation en char y était presque impossible et que l'hygiène y était déplorable. Aussi, en 1910, MM. *de Morsier* et *Weibel*, architectes, eurent-ils l'idée d'assainir ce quartier ; à ces fins ils constituèrent un certain nombre de sociétés immobilières qui achetèrent toutes les maisons qui bordaient les rues ci-dessus du côté de la colline, plus un lot important de maisons situées entre ces rues et la rue du Marché.

De longs pourparlers eurent lieu avec la Municipalité et en 1916 les travaux de démolition et de reconstruction commencèrent par le groupe du Terraillet.

Les difficultés engendrées par la guerre retardèrent la suite des opérations, mais dans l'entretemps la Municipalité, ayant décrété la construction d'une nouvelle rue tendant de la rue Traversière au chevet de la cathédrale de Saint-Pierre en coupant la rue du Perron, rachetait des susdites sociétés un lot important de terrains pour réserver l'avenir, et d'autre part une société en faisait autant pour construire le Théâtre de l'Alhambra. Il restait, pour terminer la rue de la Rôtisserie, à compléter, puis bâtir le terrain à l'ouest, soit le terrain compris entre la rue de la Pélisserie, la Place des Trois-Perdrix et la rue Calvin prolongée (à créer). C'est à quoi l'on s'attela en 1924.

Les fondations furent établies dans une excavation de 16 000 m³ présentant une hauteur de 11 m. contre la partie amont de la colline ; cette partie était dominée par l'immeuble du Musée (Société de Lecture), dont la corniche était à 32 m. du fond de fouille. (Page 2.)

L'eau suintait de partout au travers du sable grené fin existant en lits de 6 à 7 mm. entre les couches (de 7 à 8 cm. d'épaisseur) de sablon marneux ou limoneux.

Des drainages très étudiés à l'extérieur des murs de fondation sur les empattements de béton armé, ramenèrent l'eau dans les égouts des caves par des barbacanes pratiquées dans les murs après qu'elle eut été filtrée par du gravier et du sable grené ; il s'agissait, en effet, d'arrêter le limon de la colline qui était emporté facilement. Il est à noter que ce même limon, une fois drainé à sec, supporte sans faiblesse des camions de 5 tonnes.

A part les socles en roche de Thoiry, les façades (page 4) sont en pierre artificielle, et tous les planchers en béton armé.

Les rez-de-chaussée et les entresols de ces bâtiments sont destinés principalement à des commerces, les étages étant occupés soit par des bureaux, soit par des logements.

La surface totale de ce mas d'immeubles est d'environ 1985 m³ et le cube de construction d'environ 48 000 m³.

L'Etat et la Ville de Genève, puis la Confédération, ont subventionné l'opération.

L'œuvre de MM. de Morsier et Weibel sera parachevée quand une rue (« Rue Nouvelle » sur le plan général), passant sous la Cité et la propriété de Saussure, reliera le quartier transformé au haut de la Corraterie et à la Place Neuve (page 7), plus tard à la Place du Cirque par la rue Bovy-Lysberg, et qu'une rue parallèle à la rue de la Confédération (« Rue parallèle » sur le plan général) mettra en valeur les arrières-immeubles pairs de ladite rue et complétera le « giratoire ».

Ces Messieurs ont étudié également, au sud du Théâtre de l'Alhambra, sous l'extrémité ouest de la rue Calvin, un garage souterrain à deux étages pour quelque 120 voitures.

(Voir aux pages suivantes la description, par plans et vues, de cet aménagement.

Progrès réalisés dans la fabrication des chaux et ciments et leur influence sur l'exécution des maçonneries [1]

par J. BOLOMEY, ingénieur, professeur à l'Université de Lausanne.

La fabrication et l'emploi de la chaux grasse et du plâtre, obtenus par simple calcination de calcaire ou de gypse, remontent à une haute antiquité. Ce n'est toutefois qu'à partir de l'époque romaine que ces liants ont été utilisés

[1] Leçon inaugurale faite à l'Université de Lausanne, Ecole d'Ingénieurs, le 15 décembre 1927.